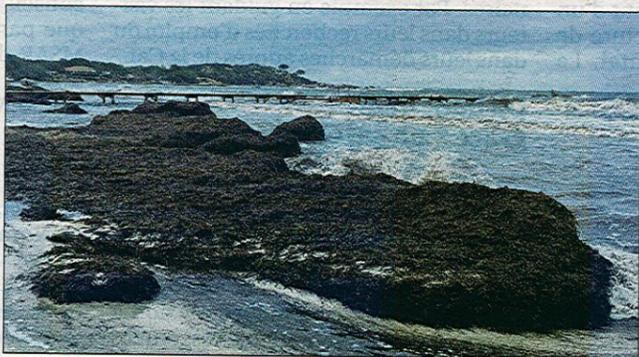


Les posidonies écornent la carte postale mais protègent le littoral

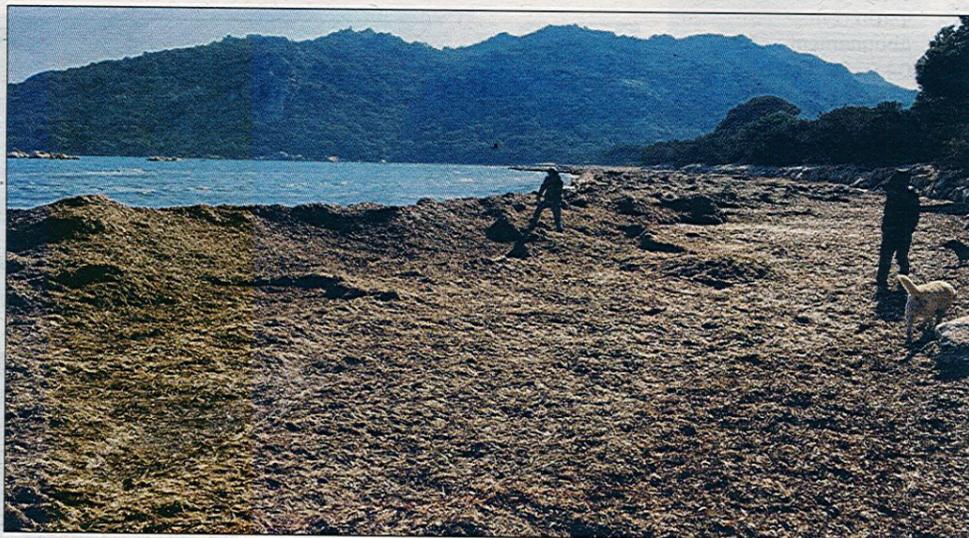
Elles vont, elles viennent et parfois elles restent. Les feuilles mortes des herbiers de posidonies, poumons de notre mer Méditerranéenne, sont venues s'échouer par tonnes entières sur nos plages de sable blanc. Un phénomène qui n'a rien d'exceptionnel mais qui a été accentué cette année par les épisodes de tempête successifs. L'emblématique site de Santa Giulia a été particulièrement touché, écornant son image de plage de carte postale qui séduit chaque année des milliers de visiteurs.

"Du jamais vu !"

Les banquettes de posidonies ont gagné à certains endroits plus de 20 mètres sur la mer au lendemain des intempéries. *"Du jamais vu depuis 50 ans !"*, selon un des propriétaires terriens de Santa Giulia. Le paysage de cette plage qui accueille plus de 3000 visiteurs en haute saison s'est littéralement métamorphosé, ce qui n'augure rien de bon pour les socioprofessionnels. Hôteliers, hébergeurs, restaurateurs ou encore prestataires d'activités observent avec inquiétude les allers et venues de ces ban-



Les banquettes de posidonies ont gagné parfois plus de 20 mètres sur la mer. L'eau arrivait avant au début du ponton.



Des tonnes de feuilles mortes de posidonies, plantes aquatiques à fleurs, sont venues s'échouer au fil des tempêtes sur la plage de Santa Giulia devenue méconnaissable. / PHOTOS N.A

quettes qui risquent de sérieusement compliquer leur saison touristique si elles décidaient d'élire domicile pour l'été sur le sable blanc. *"En 2012, lorsque nous avons eu une situation similaire, l'impact s'est immédiatement ressenti sur le chiffre d'affaires"*, estime ce socioprofessionnel. *"C'est anti-économique !"*, assure encore ce restaurateur. *"Il faut arriver à trouver le juste équilibre entre préservation de l'environne-*

ment et activité touristique. Nous avons besoin de travailler".

Protection du littoral

La posidonie, même morte, reste en effet une espèce protégée en Méditerranée au même titre que l'oursin noir, la grande nacre, le mérou brun ou encore la cigale de mer. Le code de l'environnement précise ainsi que *"sont interdits (...) l'enlèvement de ces espèces ou de tout autre forme prise par ces espèces au cours de leur cycle biologique, leur transport, leur colportage (etc.)"*. L'office de l'environnement de la Corse est garant de cette protection. *"Les feuilles mortes piègent le sable. Ce mille-feuille permet de reconstituer la plage, c'est*

indéniable, surtout à Santa Giulia", précise Jean-Michel Culioli, responsable scientifique à l'OEC. Les banquettes de posidonies maintiennent ainsi les équilibres littoraux en limitant la force de la houle et en évitant l'érosion de la plage. *"Mais il est vrai que les quantités sont impressionnantes et cela peut aussi poser des problèmes de sécurité pour les baigneurs cet été"*, concède le scientifique.

Si la mer ne reprend pas une partie de ce qu'elle a rejeté, il est fort à parier que le traitement de ces feuilles mortes va présenter un véritable casse-tête. Municipalité et État ont été interpellés. Une réunion devrait se tenir le 2 mars prochain pour tenter de trouver un compromis.

NADIA AMAR



Le mille-feuille de sable et de feuilles permet de reconstituer la plage et de créer un rempart contre la houle pour éviter l'érosion.